Des activités ludiques pour ne jamais s'ennuyer dans une exposition

Petit manuel de survie en présence d'œuvres d'art

Les réponses à toutes les questions que tu te posais sur l'art sans jamais avoir osé les poser

Des conseils et des techniques infaillibles pour apprendre à regarder les œuvres

PALAIS DE TOKYO

Faut-il vraiment ne pas toucher aux œuvres ?

Les œuvres d'art sont comme toutes les choses de la vie : vouées à disparaître. À peine sont-elles créées qu'elles se dirigent déjà vers le chemin de leur transformation en poussière. Ce cycle « création/destruction » peut être plus ou moins long selon la solidité des matériaux, la qualité de la réalisation et l'usage qui en est fait. Toucher une œuvre d'art accélère indéniablement sa destruction. Ne pas la toucher, c'est donc augmenter la chance des futures générations de pouvoir la contempler.
Ça serait donc sympa de ta part d'y renoncer.

Si toutefois, par mégarde, tu touchais une œuvre, rassure-toi en te disant que les catastrophes climatiques, les accidents naturels, les guerres, les vols et les comportements irresponsables font bien plus de mal aux œuvres d'art.

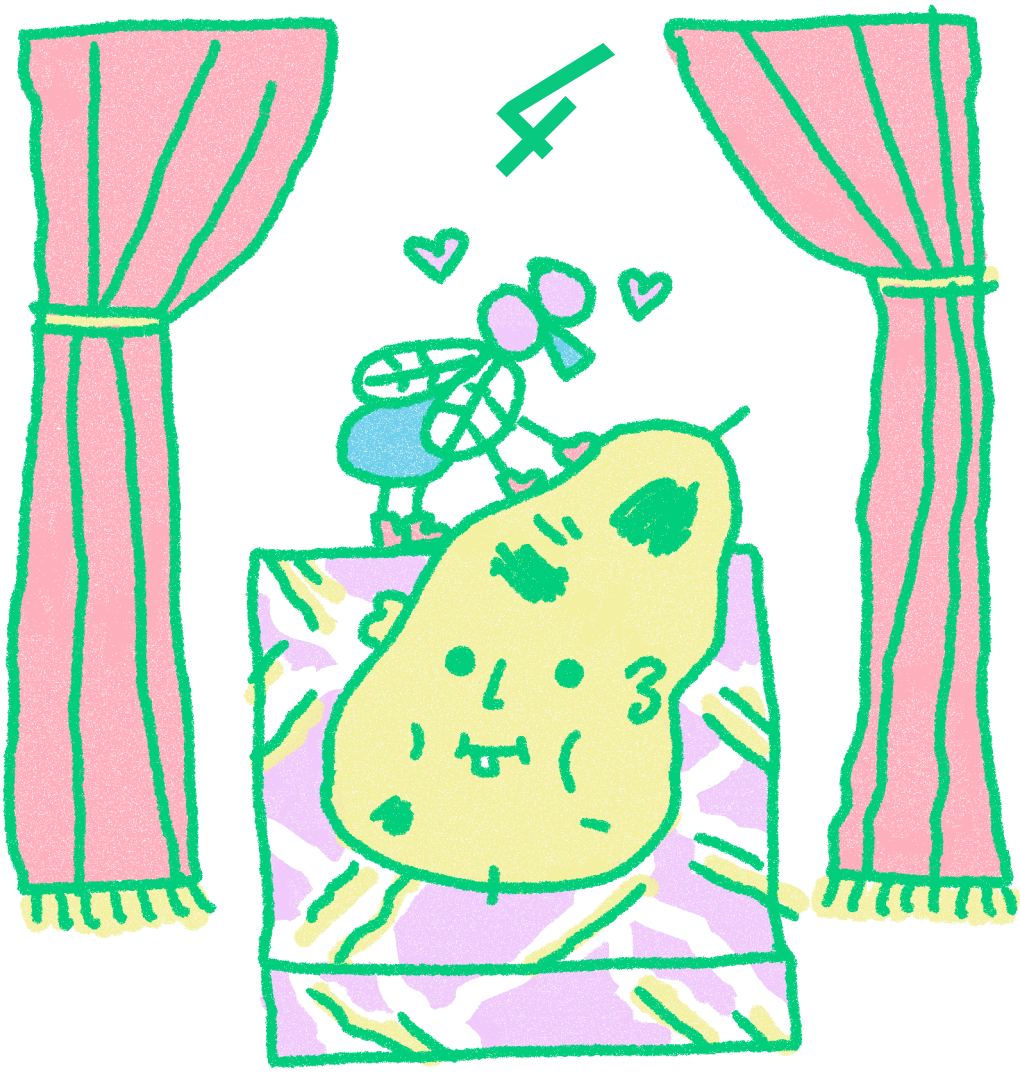
Par ailleurs, dans certains cas précis, il est même nécessaire de les toucher. On parle alors d'art « participatif ». En effet, certaines œuvres ne prennent leur sens que lorsque tu te roules dedans, tu les manges ou tu les casses. (Attention, c'est l'artiste lui-même qui décide des consignes.) Dans ces circonstances, tu fais alors partie de l'œuvre d'art, même si tu n'es pas particulièrement en beauté ce jour-là.

Choisis une œuvre, enclenche ton chronomètre et décris à voix haute le plus précisément possible tout ce que tu vois pendant 2 minutes.

Regarde une œuvre de très très très très

loin

puis de très très très très très près.



Faut-il vraiment tout trouver beau ?

C'est une question compliquée mais la réponse est non.

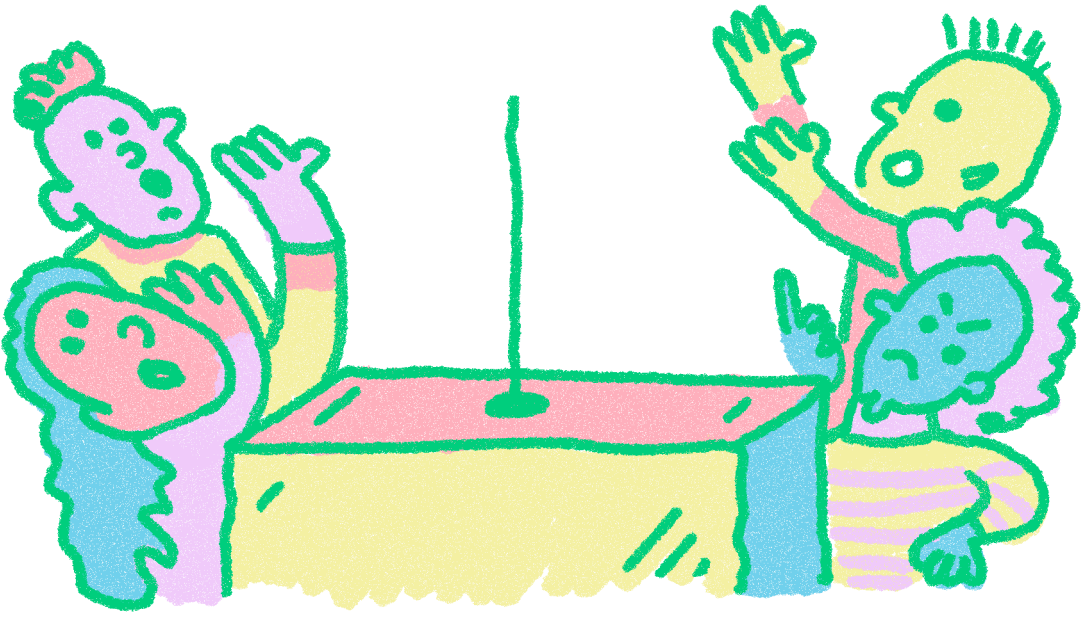
Dès qu'elle franchit le seuil d'un musée, une œuvre d'art accède à un statut quasi magique. Imagine qu'un vieux caillou trouvé dans une décharge répugnante soit soudainement exposé dans un musée prestigieux, sur un joli socle en marbre avec des textes compliqués, des gros rideaux en velours et des pompons dorés. Notre vieux caillou aurait tout de suite une autre allure ! Tout le monde le penserait précieux alors qu'il n'aurait pas changé d'un poil.

Puisqu'elle est au musée, l'œuvre est de valeur. Néanmoins, le simple fait que les autres la trouvent belle ne constitue pas une preuve valide pour l'appréciation de sa beauté.

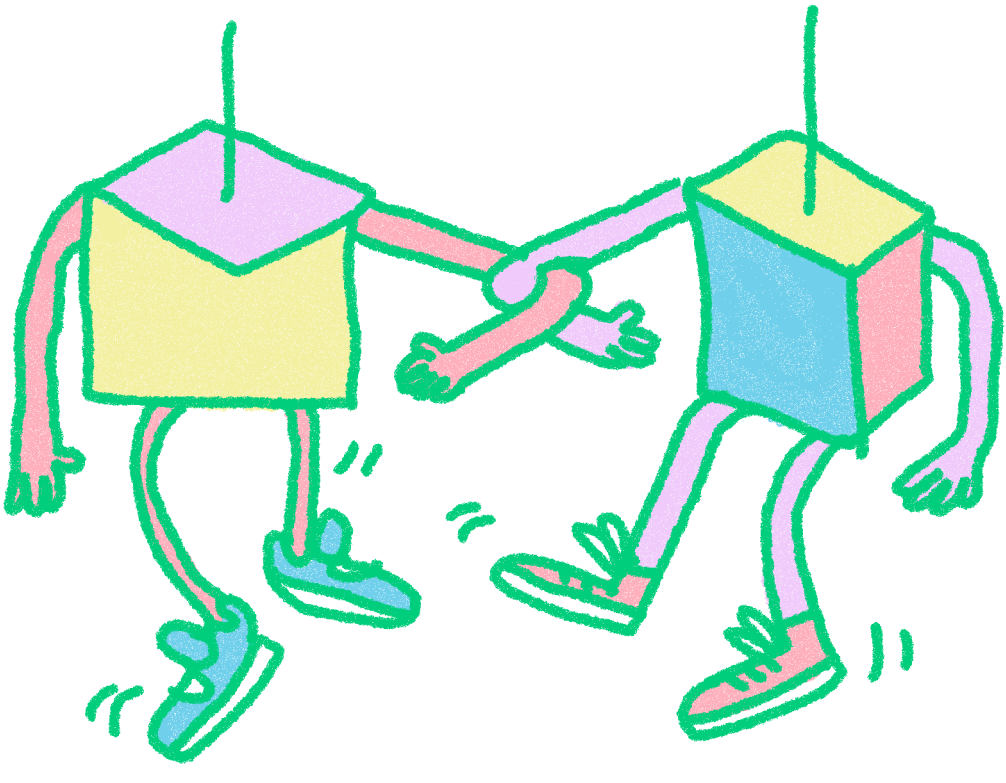
Si tu trouves une œuvre très laide que tout le monde trouve belle, tu peux bien sûr faire semblant que cette œuvre te plait à toi aussi. Il est néanmoins préférable de ne pas te laisser imposer un jugement et d'assumer la singularité de ton jugement de goût.

5

Écris une carte postale à l'œuvre d'art de ton choix.



Trouve quelque chose autour de toi qui te semble plus beau qu'une œuvre d'art et dessine-le sur ce socle.

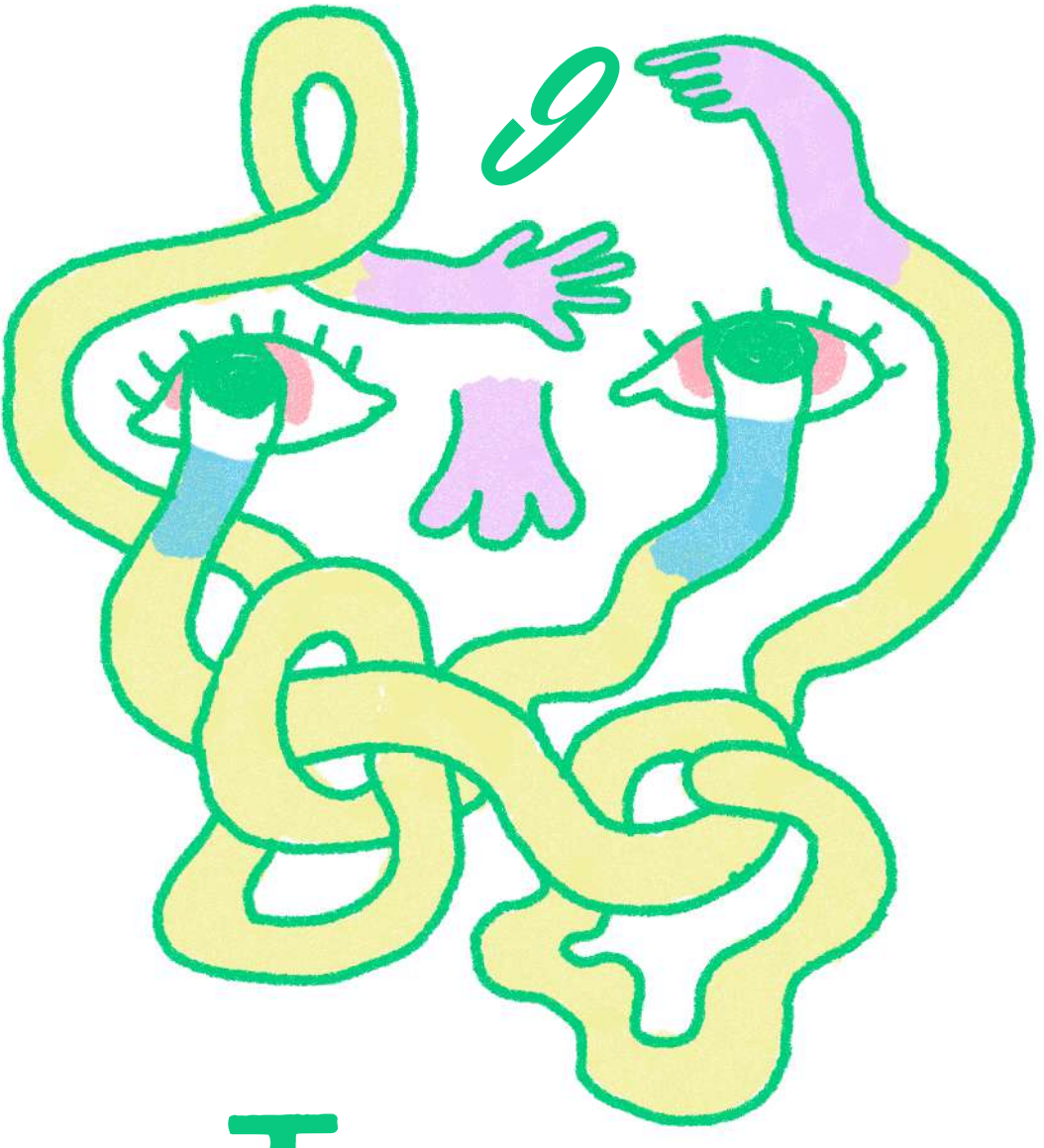


Trouve deux œuvres, même éloignées l'une de l'autre, qui selon toi pourraient être amies.

Faut-il vraiment tout prendre en photo ?

Bien sûr, prendre une œuvre en photo est une manière d'en préserver le souvenir. Si tu en ressens l'envie, ne t'en prive pas. Mais garde toujours en tête que chaque jour sont prises des milliers de photos inutiles qui ne seront jamais regardées ensuite. Ne t'est-il jamais arrivé de prendre la photo d'une œuvre avant même de l'avoir regardée ?

Au lieu de tout prendre en photo, tu peux imiter certains photographes et te lancer dans un travail de « série » en ne prenant en photo que certains objets très spécifiques : les socles d'œuvres d'art, les portes, les mauvaises herbes qui poussent dans le béton, ou alors… les visiteurs qui se prennent en photo devant les œuvres.



Trouve un moyen de toucher une œuvre sans la toucher.

Faut-il vraiment ne pas aimer les œuvres laides ?

Tu peux trouver une œuvre laide pour plusieurs raisons.

D'abord parce que tu l'estimes ratée. Tu observes des défauts dans sa réalisation, des proportions mal maîtrisées, des formes peu intéressantes. Elle ne répond pas à certaines règles que tu pensais obligatoires. Il faut alors se demander si l'artiste l'a fait exprès ou non.

Tu peux aussi trouver une œuvre laide, non pas parce qu'elle est mal exécutée mais parce qu'elle représente quelque chose de laid. Une scène de guerre écœurante ou un personnage très moche, avec de sérieux problèmes de peau par exemple. On peut alors prendre du plaisir à observer la représentation de quelque chose qui nous est pénible dans la réalité. La terreur et le dégoût peuvent se transformer en délice, un peu comme lorsque l'on se surprend à aimer le plus méchant des personnages d'un dessin animé. Sans lui, l'histoire n'aurait pas la même saveur.

Et bien sans la laideur, l'art ne serait pas aussi profond, intense ou fascinant.

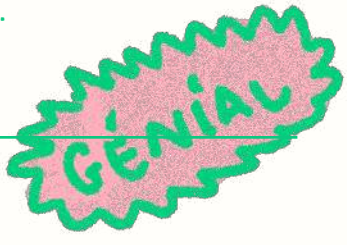
Enfin, il se pourrait que les œuvres d'art appartiennent à une espèce pas si éloignée de celle des humains. Comme les humains (et particulièrement mon grand-oncle Jean-Pierre dont on ne peut pas dire qu'il soit un canon de beauté), elles n'ont pas besoin d'être belles pour raconter de belles histoires.

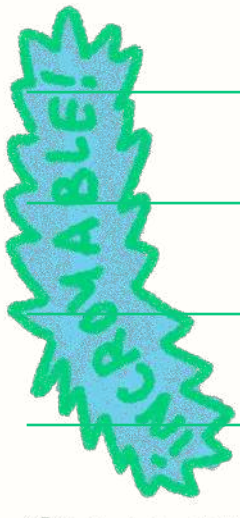
D'ailleurs, les œuvres laides peuvent-elle avoir une beauté intérieure ?

Faut-il vraiment lire les cartels ?

Les cartels sont les petits textes qui accompagnent les œuvres. Les lire est bien évidemment une perte de temps. Mieux vaut regarder les œuvres avec attention.

Choisis l'œuvre la plus incompréhensible que tu vois et écris un petit texte explicatif. Récite-le avec conviction à l'adulte qui t'accompagne.



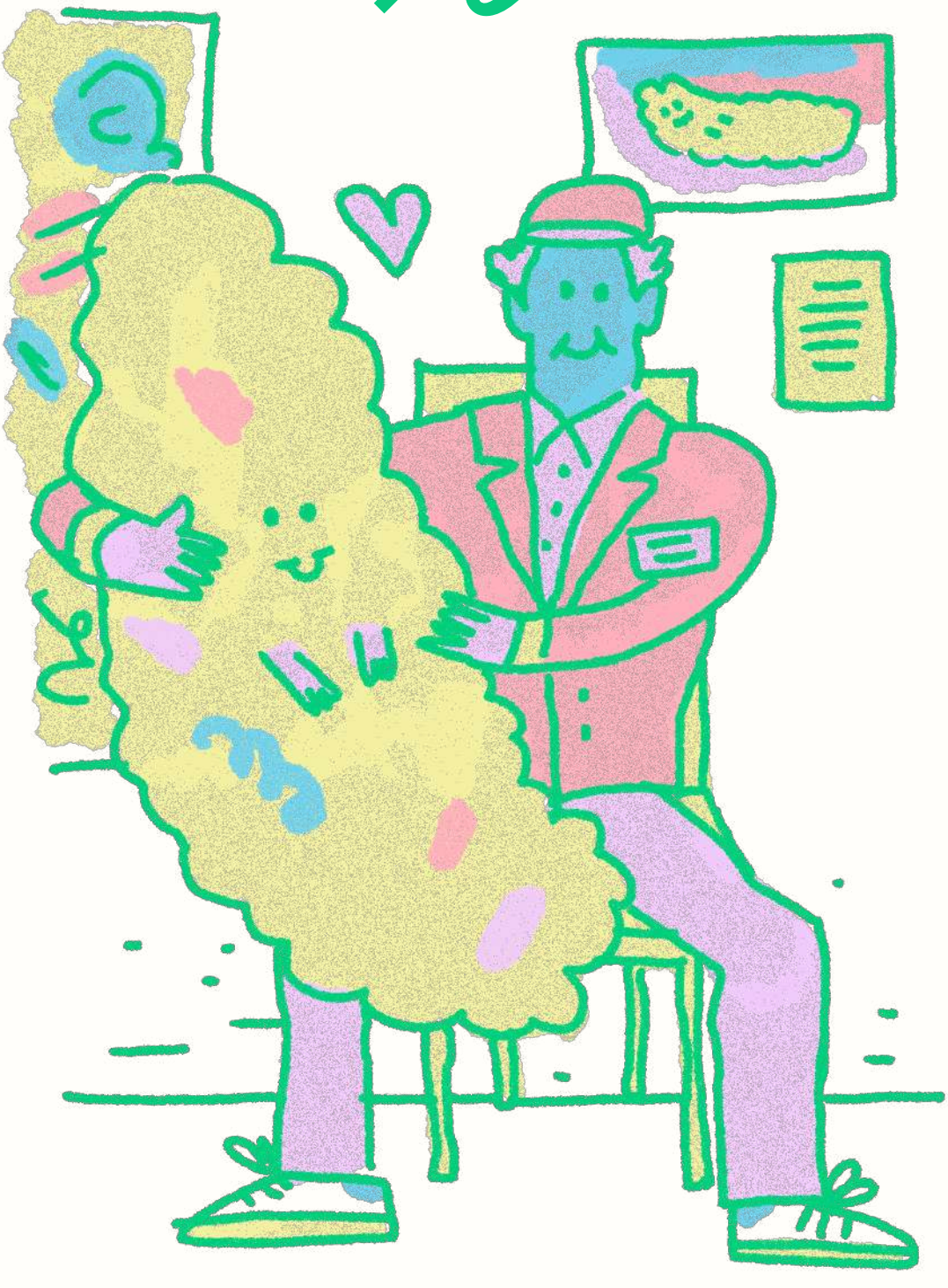


~~EXEMPLES DE MOTS CRÉDIBLES : (MERCI JP)~~
CONTEMPORANÉITÉ, BIODIVERSITÉ, CONTINGENCE, ~~RÉALISME, ALLÉGORIE, ANTHROPOCÈNE, ALTERNATIF,~~ CATHARTIQUE, SYSTÉMIQUE, PROBLÉMATIQUE...

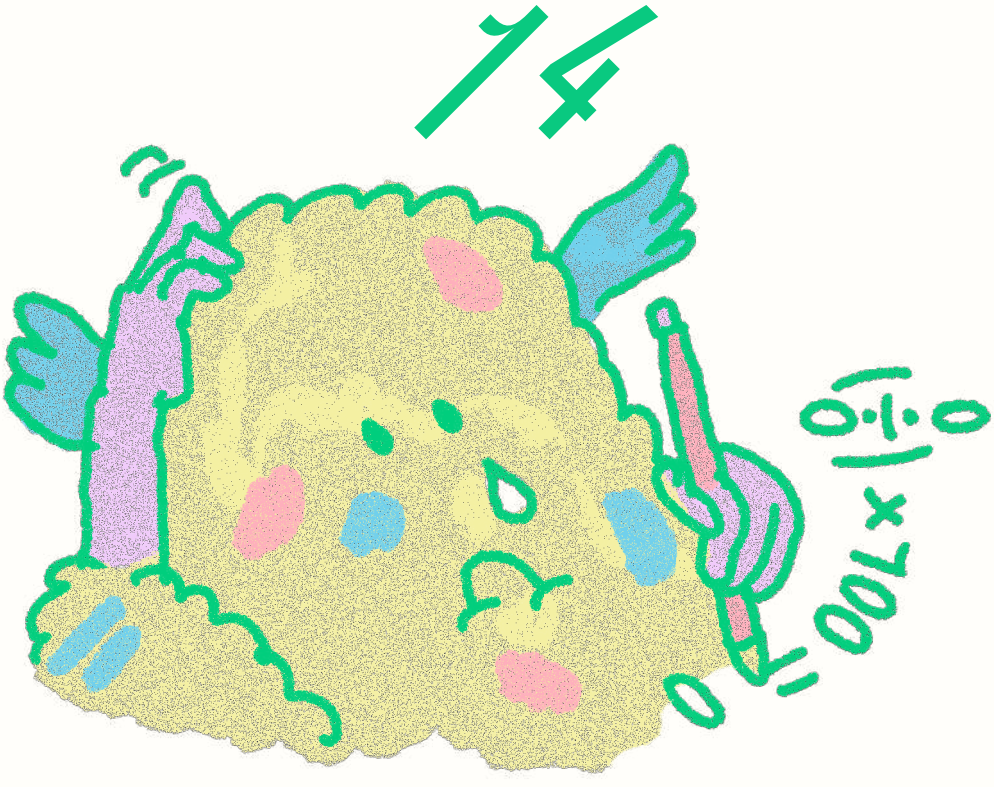
12

Choisis une œuvre qui selon toi mérite d'être regardée en chaussettes.

13



Demande poliment à un gardien ou à une gardienne quelle est son œuvre préférée.



Exercice de mathématiques

Compte le nombre total d'artistes présents dans l'exposition que tu visites. Compte ensuite le nombre d'artistes femmes. Pour calculer le pourcentage d'artistes femmes exposées dans l'exposition, voici la formule :

$$\frac{\text{Nombre d'artistes femmes}}{\text{Nombre d'artistes total (hommes + femmes)}} \div \times 100$$

Il se pourrait que, bien souvent, le pourcentage obtenu soit inférieur à 50 % dans les expositions que tu visites.

Pourquoi ? La critique d'art américaine Linda Nochlin s'est posé cette question en 1971 dans son article « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes femmes artistes ? »

Selon elle, pour être un « grand artiste », il ne suffit pas d'être doué et d'avoir du talent. Pour cela, les filles et les garçons sont parfaitement égaux. Il faut aussi être soutenu et reconnu par ses parents, ses professeurs, les critiques d'art, les directeurs de musée. Autant de personnes qui pensent depuis l'Antiquité qu'un « grand artiste » est forcément… un homme.

Par ailleurs, Linda Nochlin affirmait également que cette injustice ne se limitait pas aux femmes mais aussi à toutes les personnes non-blanches.

Si les choses progressent aujourd'hui, il existe toujours de grandes injustices dans le monde de l'art. N'hésite pas à faire ce petit exercice de mathématique dans les expositions que tu visites pour garder un œil sur ces discriminations.

Faut-il vraiment ne pas courir dans un musée ?

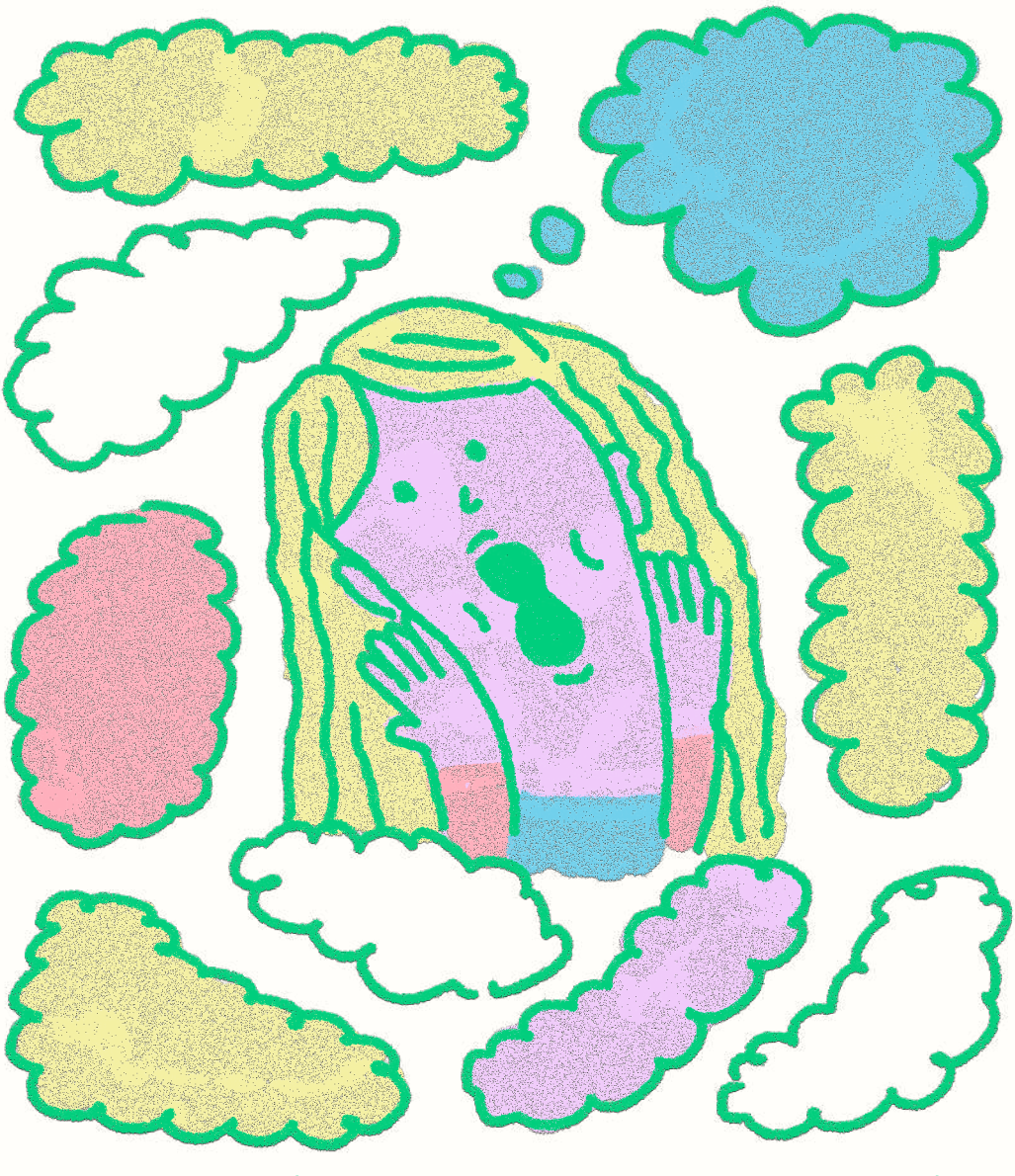
Il peut être extrêmement agréable de courir dans un musée, tant que tu évites les pièges (sculptures au milieu du chemin, personnes à renverser ou gardiens chargés justement d'empêcher les gens de courir). C'est malheureusement interdit par la loi (cf. Faut-il vraiment ne pas toucher aux œuvres ?). Cela ne doit pas t'empêcher de moduler ta vitesse. Certaines expositions sont plus intéressantes lorsqu'elles sont parcourues très rapidement. D'autres nécessitent en revanche une extrême lenteur. N'hésite pas à aller trop vite ou trop lentement ! L'idéal, c'est d'inventer ton propre rythme et de ne pas suivre celui des autres.

16

Faut-il vraiment ne pas faire de bruit ?

Bien sûr, ce que tu vois te donne parfois envie de hurler (de joie ou de dégoût). Si c'est plus fort que toi, c'est bon signe. Cela veut dire que l'art ne te laisse pas indifférent. Il faudrait idéalement ressentir le besoin de crier devant toutes les œuvres ! Mais n'oublie pas que chaque personne dans ce musée est en dialogue silencieux avec tout ce qu'elle voit. En criant ou en parlant fort, tu risques de perturber ce dialogue.

Invente ici des manières de réagir sans faire aucun bruit :



22

Comment faire s'il y a trop de gens ?

Parfois, dans une exposition, il y a trop de visiteurs et pas assez d'œuvres. Les visiteurs trop grands et trop agglutinés les uns sur les autres t'empêchent de les voir en entier ou assez longtemps ! Dans ce cas, tu peux alors imaginer que certaines de ces personnes sont des œuvres d'art.

Choisis une personne et écris son cartel explicatif :

NOM DE L'ŒUVRE

DESCRIPTION

18

Le musée est-il l'habitat naturel des œuvres ?

Tu n'es absolument pas obligé d'adorer cet endroit.
Dans les musées, il fait trop froid ou trop chaud pour toi, tu as mal aux pieds ou la lumière est moche. N'oublie pas que la température et la lumière sont pensées pour conserver le mieux possible les œuvres (qui elles, ont rarement mal aux pieds).

Après tout, elles passent plus de temps ici que toi.
Mais rien ne t'empêche d'imaginer les déplacer autre part !
Un lieu où selon toi, tu les verras mieux. Au bord de l'océan ou en haut d'un building, par exemple.

Voici un tableau à remplir avec la description de l'œuvre et celle de l'endroit où elle pourrait partir en vacances :

À quoi ressemble-t-elle?	Où part-elle en vacances
SON NOM *LA JOCONDE*	LE LIEU *au bord d'une autoroute*

À quoi ressemble-t-elle?	Où part-elle en vacances?
SON NOM.....	LE LIEU.....
SON NOM.....	LE LIEU.....
SON NOM.....	LE LIEU.....
SON NOM.....	LE LIEU.....

19

Faut-il vraiment TOUT regarder?

Parfois, tu peux trouver qu'il y a trop d'œuvres.
Surtout, ne t'oblige pas à toutes les regarder. Tu as même le droit de n'en regarder qu'une seule.

20

Exercice d'apnée

S'il peut arriver qu'on veuille voir très vite certaines œuvres (cf. Faut-il courir dans un musée?), d'autres nécessitent une apnée.

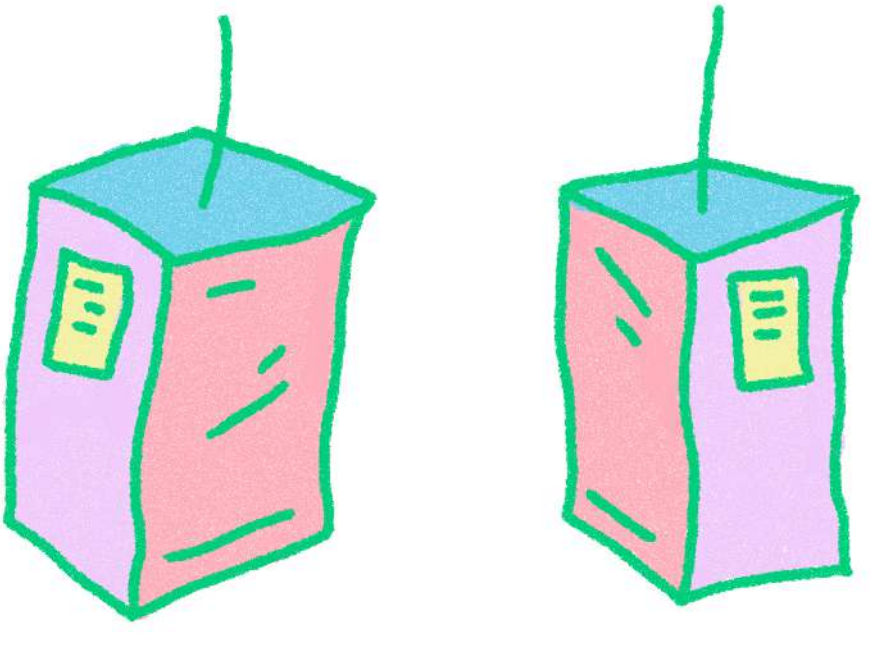
En entrant dans une salle,
choisis une œuvre, une seule,
et plante-toi devant.
Tu peux prendre celle
qui t'attire le plus
ou au contraire celle
qui t'attire le moins,
tu peux aussi choisir
au hasard en faisant la plouf.
Puis, imagine que tu mets
un masque et tuba
et que tu plonges à l'intérieur
de l'œuvre. Nage la brasse
ou le crawl.

N'écoute pas
les adultes qui te disent
de passer à autre
chose, ou qui veulent
continuer à avancer.
Reste là assez longtemps
pour oublier
tout le reste.

27

Note ici le plus précisément possible toutes les couleurs que tu vois.

Sois vraiment précis.e, ne te contente pas d'écrire rose, vert ou jaune, mais plutôt «vert comme l'assiette que j'ai cassée le mois dernier», «jaune comme la tache de soleil dans ma chambre à midi» ou «rose comme le vieux chewing-gum collé sous ma table à l'école».



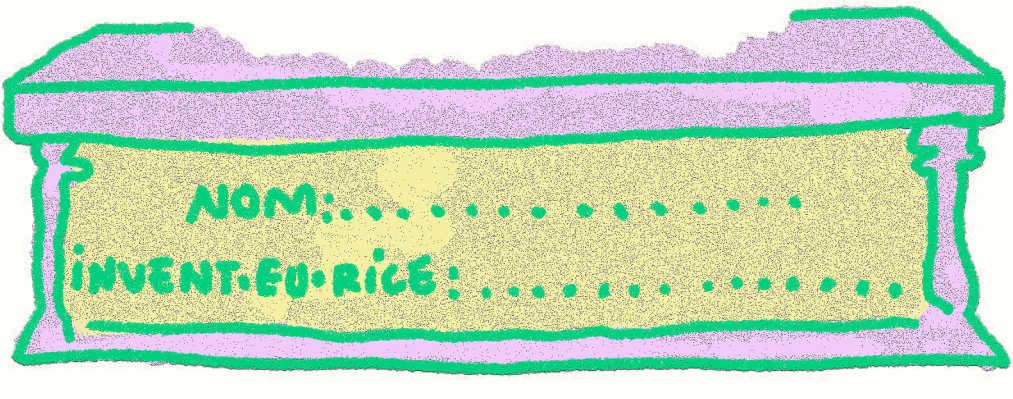
Trouve la pire ennemie d'une œuvre.

23

Note ici tous les matériaux utilisés par les artistes :

Que pourrait-on faire d'autre avec tout ça ?

Invente quelque chose et dessine-le ou décris-le :



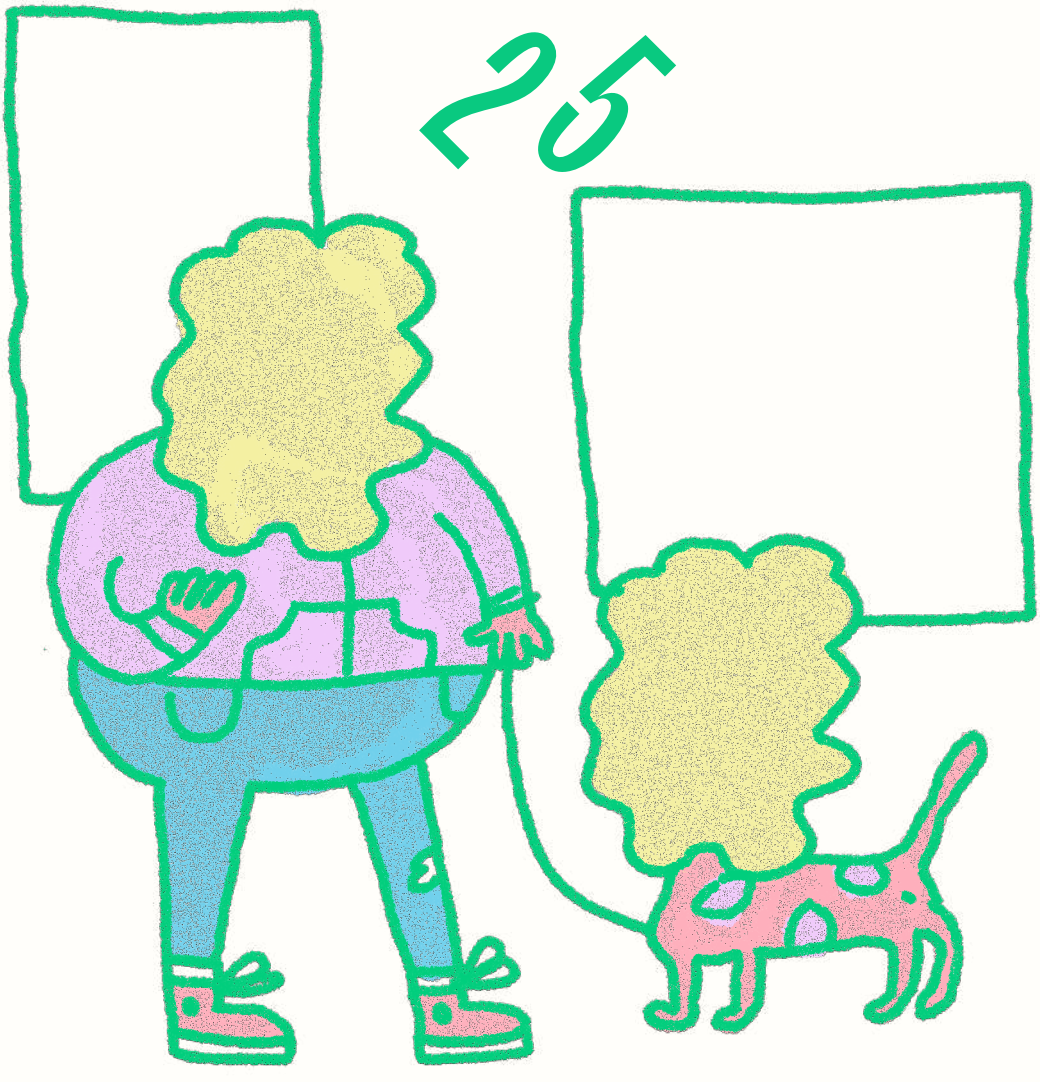
Trouve le visiteur préféré d'une œuvre

Les œuvres n'ont pas souvent leur mot à dire.
Tout le monde les regarde, sans qu'elles aient le droit de choisir leur visiteur préféré ! Mais toi, tu peux t'amuser à l'inventer.

Tu peux t'inspirer des gens autour de toi. N'oublie pas que le visiteur idéal n'est pas forcément humain, il peut être une fourmi ou un arbre.

Voici un tableau à remplir avec la description de l'œuvre et le visiteur idéal pour elle :

À quoi ressemble-t-elle?	Quel est son visiteur ?
Pourquoi ?	
Pourquoi ?	
Pourquoi ?	
Pourquoi ?	



Choisis une œuvre qui, selon toi, correspond le plus à la personne qui t'accompagne dans l'exposition.

Demande-lui d'en faire de même pour toi et essayez ensuite de deviner les œuvres en question. Tu peux jouer à ce jeu avec tes parents, tes frères et sœurs ou tes camarades de classe.

Trouve la musique idéale à écouter devant les œuvres.

27

Trouve une œuvre d'art pour :

quand on est triste :

quand on est surexcité :

quand on est stressé :

quand on est déçu :

quand on est en colère :

quand on s'ennuie :

quand on sait pas ce qu'on veut :

quand on a envie de faire la fête :

quand on a envie de tout casser :

quand on voudrait être ailleurs :

quand on aime :

28

Trouve une œuvre qui fait le même effet qu'un bol de chocolat chaud.

29

Avant de partir, choisis une œuvre, regarde-la droit dans les yeux et essaie de te souvenir d'elle toute ta vie.

Cet ouvrage, ponctué de conseils pratiques et d'idées raffinées, est plus qu'un manuel de survie en présence d'œuvres d'art : il est le guide universel à consulter pour visiter toutes les expositions du monde entier. Il permet de s'adapter à toutes les situations d'une visite d'exposition :

Choisir une tenue appropriée, déambuler dans les espaces sans froisser la susceptibilité des œuvres et des gardiens, savourer les cartels, respecter les gestes barrière avec les sculptures fragiles, devancer les questions de la maîtresse, voyager d'une œuvre à l'autre, exiger le remboursement de son billet d'entrée, engloutir toutes les cacahuètes du buffet en restant distingué-e, mais aussi et surtout apprendre à regarder les œuvres d'art !

Ce guide a été imprimé sur les presses de l'imprimerie Chabrol à .... en juilllet 2121.
Il a été composé en Fluxisch Else (dessiné par la fonderie typographique OSP).
Il a été conçu par la direction des publics du Palais de Tokyo & Marie Sourd.
Écriture : Simon Bruneel-Millon, avec la complicité d'Esmé Planchon.
Direction artistique et illustration par Marie Sourd, Atelier AAAAA.